AALHOLM

MARGUERITE IRE ET LES PRISONNIERS DE LA PAIX

N° 3



La chaise vide



Un roi devient prisonnier










Son prix
Helsingborg, 1394.
Ils exigent la libération d'Albert.
Qui répondra de lui une fois libre ?
Nous l'avons déjà vaincu.
Avec des hommes qui ne sont pas tous rentrés.

Un accord doit tenir










Le château attend
Un peu plus à gauche !
Descends donc nous montrer !
Aalholm, fin de l'été 1394.
Des princes et des envoyés vont venir.
Ici ? Alors, au travail !


On réparait les bancs, aérait la literie et mettait les tonneaux en place.
Qui doit s'asseoir à côté de qui ?
Mecklembourg ici. Les gens de Marguerite en face.
De la table ?
Oui.
Ils ne préparaient pas une fête.

Le choix du duc




On équipait les envoyés pour le voyage.
Qu'y a-t-il dedans ?
Des lettres.
Ça pèse autant que des pierres.
Les pierres font moins discuter.
Le commerce avait besoin de paix en mer.


La ville marchande de Kampen ne viendrait pas.
Trop hivernal. Trop loin. Et ils refusent de se porter garants.
Alors, il nous faut moins de lits.
Et moins de promesses.
Un lit, nous pouvons le fabriquer.


Nous pourrions céder davantage sur les conditions.
S'ils rompent leurs promesses, que nous restera-t-il ?
Leur serment.
Et un roi libre.
Elle avait un prisonnier. Elle n'avait pas encore une paix assurée.

La route est barrée



Les prisonniers de la paix



La Toussaint









Les places vides



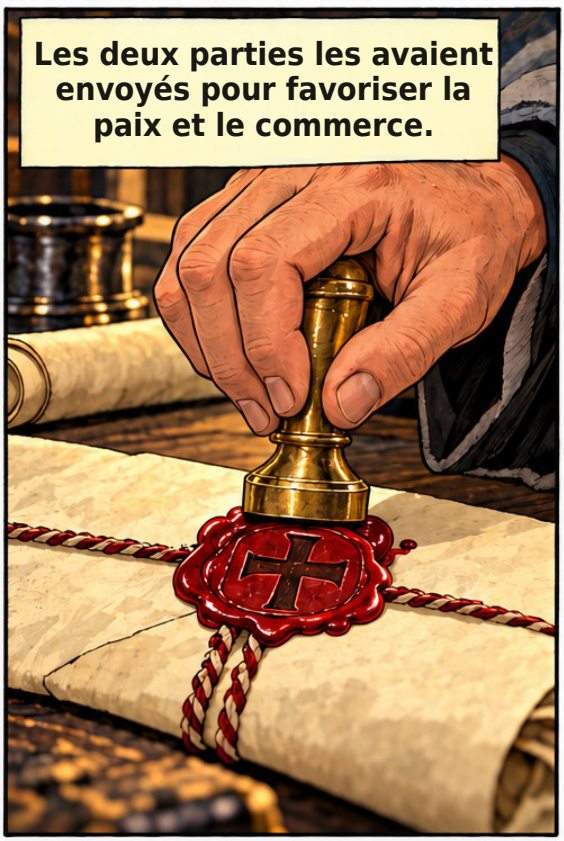

Une sombre nouvelle parvient à Aalholm.
Que s'est-il passé ?
Les envoyés ont été faits prisonniers.
Mais c'était à eux de faire libérer les autres.


La détention menaçait les négociations.
Plus personne ne voyagera sans davantage de garanties.
Alors, il faut travailler à leur libération.
Nos ennemis y verront de la faiblesse.
Qu'ils appellent cela comme ils veulent. Je veux connaître nos possibilités.

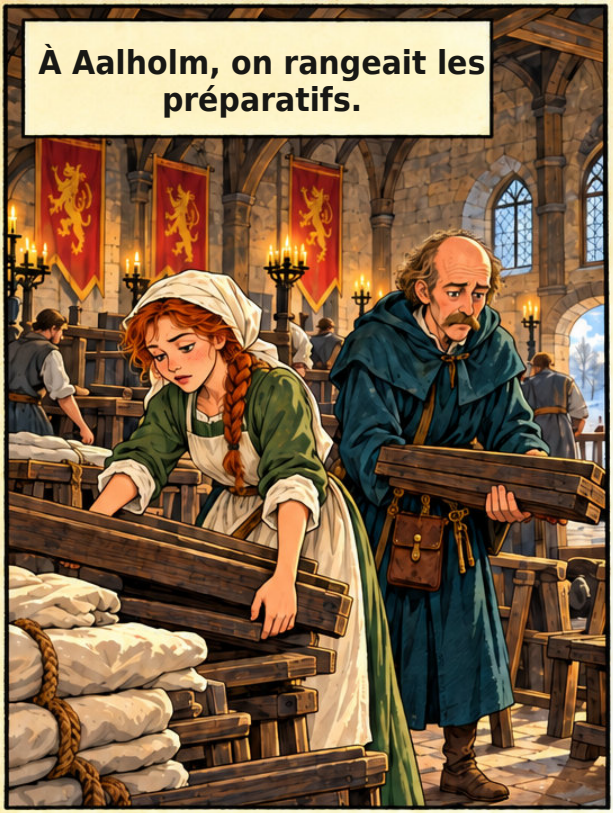
L'exigence de liberté










À Aalholm, on rangeait les préparatifs.


Qui était celui-ci ?
Un des envoyés.


Savons-nous s'il rentrera chez lui ?
Non.


Alors, je vais le garder. Sinon, c'est comme s'il n'y avait jamais eu de place pour lui.


Marguerite poursuit
Février 1395. Lübeck annonce que la rencontre d'Aalholm n'a pas eu lieu.
De nouvelles négociations en avril. À Falsterbo et Skanör.
Après tout ce travail.
Apportez les conditions. Et les noms de ceux à contacter.
Elle avait perdu la voie vers un accord. Elle en cherchait une autre.


En 1395, Albert fut libéré sous conditions.
Une forte rançon était prévue. Stockholm servait de garantie.
Alors, ça a marché ?
Il y a eu un accord. Mais pas ici.
Mais nous avions fait de la place.
Erik fut couronné à Kalmar en 1397. En 1398, Marguerite prit le contrôle de Stockholm.
Lisez la suivante.

Derrière le récit

AALHOLM 3 - Marguerite Ire et les prisonniers de la paix

Le fondement historique

Marguerite perdit son fils Oluf en 1387. Ses forces vainquirent Albert de Mecklembourg à Åsle en 1389. Albert et son fils furent faits prisonniers.

Aalholm, 1394

Une rencontre avec Marguerite, des princes et des envoyés était prévue pour le 1er novembre. Les voyages furent préparés, mais certains envoyés furent retenus. Le 11 novembre, le grand maître de l'ordre Teutonique exigea leur libération.

La rencontre n'eut pas lieu

Le 17 février 1395, Lübeck annonça que la rencontre d'Aalholm n'avait pas eu lieu. De nouvelles négociations devaient se tenir à Falsterbo et Skanör. Albert fut libéré sous conditions en 1395. Marguerite prit le contrôle de Stockholm en 1398.

Ce que nous avons dramatisé

Tous les dialogues sont inventés. Asta et le scribe Peder sont fictifs, tout comme leurs expériences, l'arrivée du messager et les scènes détaillées. Les sources ne prouvent pas que Marguerite ait personnellement atteint Aalholm en 1394. Les salles, costumes et bâtiments sont des reconstitutions artistiques.

Sources - Diplomatarium Danicum et Lex

DD IV:5, no 254 - projet de rencontre, août 1394

DD IV:5, no 281 - envoyés, 11 novembre 1394

DD IV:5, no 331 - rencontre abandonnée, 17 février 1395

Lex : Marguerite Ire et Albert de Mecklembourg